

Aux beaux-arts de Paris, le fait de la princesse ?

par Claire Moulène

le 01 juillet 2015 à 18h50

Les inrocks



“Quai d’Orsay” de Bertrand Tavernier, 2012 (Pathé)

Selon “Le Canard”, le directeur des Beaux-Arts de Paris pourrait être remplacé par l’actuel directeur de la Villa Médicis. Une décision qui aurait été téléguidée par Julie Gayet, très proche de la compagne d’Eric de Chassey.

Sortie dans l’édition du *Canard Enchaîné* de ce matin, aussitôt relayée par *Closer* (et pour cause), l’annonce du débarquement de l’actuel directeur de l’Ecole des beaux-arts de Paris (ENSBA), Nicolas Bourriaud, au profit d’Eric de Chassey ressemble à un mauvais vaudeville.

Où l’on apprend que Julie Gayet, très proche de la compagne d’Eric de Chassey l’actrice Anne Consigny, aurait joué des coudes pour propulser l’actuel directeur de la Villa Médicis à la tête des Beaux-Arts. Si les compétences certaines de De Chassey ne sont pas en cause, la démarche, elle, est plus problématique.

Le principal intéressé, Nicolas Bourriaud, l’a appris par voie de presse ce matin alors que le Conseil d’administration de l’école des beaux-arts de Paris qui devait se tenir demain a été annulé et remplacé par une convocation soudaine en tête à tête avec la ministre de la Culture Fleur Pellerin. Renouvelé l’an dernier pour un mandat de trois ans, Nicolas Bourriaud fait simplement part *“de son incompréhension face à cette rumeur dans la mesure où le bilan de l’école est excellent”*.

Vive réaction dans le champ de l’art

Après la fronde interne qui avait sévi contre lui au printemps dernier (**déjà évoqué sur notre site**) – une partie du corps professoral jugeant certaines opérations de privations des espaces dangereuses – Bourriaud avait finalement remporté la

bataille. Cette fois, la menace (et le coup d'arrêt ?) vient de l'extérieur, ce qui ne devrait pas manquer de susciter une vive réaction dans le champ de l'art si cette rumeur venait à se confirmer.

“Ceux qui mènent depuis six mois une fronde contre moi sont les mêmes que ceux qui s'opposaient à mon arrivée il y a deux ans, *avait commenté à l'époque Nicolas Bourriaud*. L'affaire Ralph Lauren m'ayant fragilisé, on n'a de cesse de me déstabiliser, en interne et en externe. J'ai eu le droit à une mission d'inspection, à un rapport de la Cour des comptes qui concernait pourtant les comptes de mon prédécesseur. La publication du référé a même été mise en ligne !”

Il avait ensuite dressé un bilan du chantier de reconversion qui attend les écoles d'art : *“L'école a réussi, ces dix dernières années à intégrer l'université. Aujourd'hui, c'est le milieu de l'art qu'il faut intégrer et digérer, il faut transformer en atouts ce qui apparaît au premier abord menaçant. Une école d'art doit se tenir à équidistance de l'université et du milieu de l'art.”*

Grands chantiers

Depuis, avec les départs du président du Conseil d'administration et de la directrice des études, remplacée par l'artiste Jean-Luc Vilmouth, la situation s'était apaisée à l'ENSBA, ouvrant une nouvelle phase de développement pour l'école. Parmi les grands chantiers amorcés, hormis le recrutement de l'artiste Dominique Gonzalez-Foerster effectif à partir de la rentrée, une fondation universitaire qui devrait offrir des garanties financières sur les vingt années à venir, l'ouverture d'une antenne à Rabat, la labellisation des collections qui deviendraient ainsi inaliénables et l'inauguration à l'automne prochaine du nouveau café et d'une salle multimédia entièrement rénovée, semblent indiquer un nouveau souffle que le débarquement précipité (et hors procédure ?) du directeur viendrait stopper net.

Du côté de la procédure justement, la rumeur d'une nomination arbitraire d'un nouveau directeur, sans présentation d'un projet d'établissement et sans concours d'admission comme le laisse penser l'article du *Canard enchaîné*, pose la question de l'arbitraire.

Que le ministère, après les multiples déboires subis dans plusieurs écoles d'art l'an dernier, aura bien du mal à justifier d'autant qu'il a engagé avec l'ANdEA (l'association nationale des écoles d'art) une réflexion visant à améliorer et garantir la qualité des procédures de recrutement et de nomination des directeurs.

Ces questions seront enfin à l'ordre du jour des prochaines rencontres de l'ANdEA, auxquelles participera le ministère: un séminaire d'été à Nîmes et Montpellier du 6 au 8 juillet et des Assises nationales les 29 et 30 octobre à Lyon, respectivement intitulées “L'école d'art de demain” et “Demain l'école d'art”.

Reste le timing, suspect, de cette rumeur, qui surgit au moment où les écoles d'art, vacances d'été obligent, sont en sommeil, désertées par les étudiants et leurs professeurs.